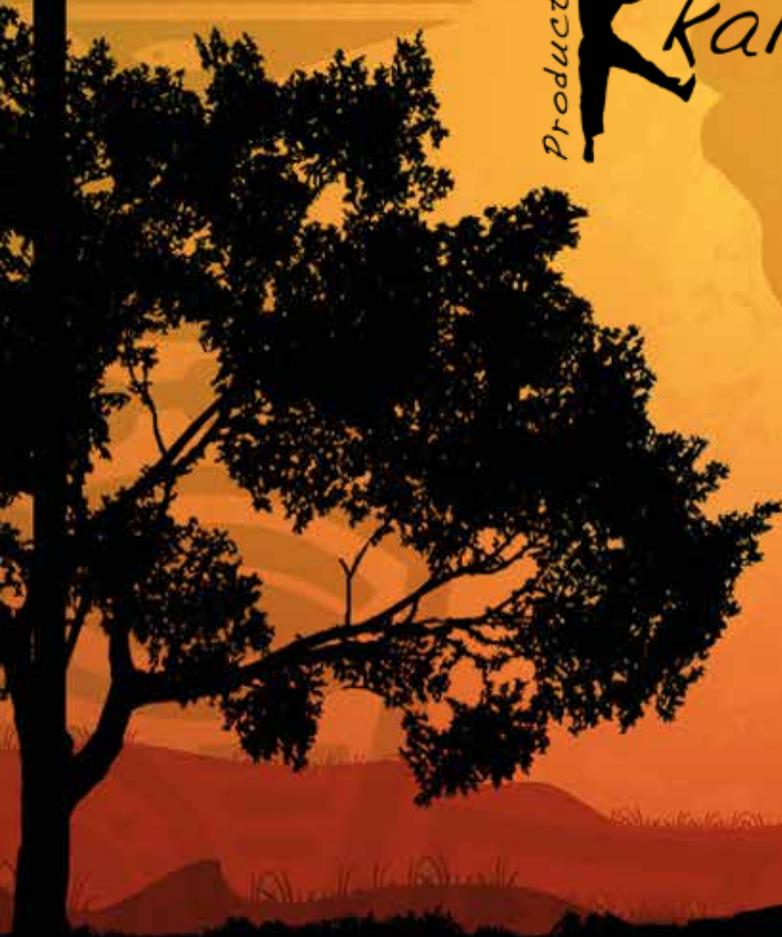


Cahier pédagogique
décembre 2021

SUIVEZ LES AVENTURES DE YAMOUSSA BANGOURA

Productions
 Kalabanté



Un rêve qui prend racine de l'autre côté de l'océan Atlantique

Yamoussa est né en Guinée, un pays côtier de l'Afrique de l'Ouest. Sa famille habite Gbessia Centre, un petit quartier de la capitale, Conakry, tout près de l'aéroport. Dès son plus jeune âge, il rêve d'aventures.

Il a cinq frères et une sœur. Ses parents ont donc 7 enfants. Yamoussa est le quatrième, celui du milieu. Durant sa petite enfance, la maman de Yamoussa rapporte un maigre revenu au sein du foyer en vendant du pain. Son papa alterne entre le chômage et la prison, la Guinée vivant sous un système politique répressif à cette époque.

Sa grand-maman Sirabinty est très présente. Comme dans la plupart des pays d'Afrique, la famille élargie vit sous le même toit. Les aînés ont par ailleurs une place privilégiée dans la famille et transmettent leur sagesse à leurs descendants. Sirabinty a une affection particulière pour son petit-fils Yamoussa, puisque ce dernier porte le prénom de son défunt mari. Le lien est très fort entre eux et grand-maman garde les petits cadeaux qu'elle reçoit pour les offrir à Yamoussa en cachette.

Il faut dire que cette pratique, celle de donner le nom d'un membre de la famille à un bébé naissant, est très répandue en Guinée. Cela unit la famille et la garde soudée pour toujours. En donnant le nom d'un parent, d'un grand-parent, d'un frère ou d'une sœur à son enfant, on s'assure de perpétuer le souvenir de cette personne.



Alors qu'en Amérique du Nord l'autorité parentale appartient presque exclusivement à la mère et au père la plupart du temps, en Guinée et dans bien d'autres endroits d'Afrique on croit que ça prend un village pour élever un enfant. Ainsi, un grand nombre d'adultes jouent un rôle significatif dans la vie d'un enfant et interviendront auprès de lui avec bienveillance.

Une trajectoire hors du commun

Yamoussa a onze ans. Son papa travaille maintenant comme intervenant communautaire. Son mandat: contribuer à résoudre les problèmes du quartier. Son père quitte la maison familiale très tôt le matin. Sur le chemin de l'école, Yamoussa passe le voir pour qu'il lui remette quelques pièces, question de s'acheter un petit déjeuner et ainsi arriver à l'école le ventre plein. Pour le papa de Yamoussa, l'éducation est la clef du monde. Yamoussa est brillant et il excelle tout au long de sa formation à l'école primaire. D'ailleurs, lorsqu'il n'est pas premier de classe, il n'est jamais bien loin derrière.

L'école primaire que fréquente Yamoussa porte le nom Limanyah qui signifie courage. Intuitivement, c'est comme s'il savait, depuis son plus jeune âge, que sa trajectoire de vie demanderait beaucoup de courage.

En se rendant sur les lieux de travail de son père le matin, il fait la connaissance d'une troupe de danse et percussion du nom SAAMATO. Il se lie d'amitié à Bobzi qui lui présentera ultérieurement son père, Alya Gigla Sylla. Le papa de Bobzi a plusieurs métiers: Il est à la fois professeur de danse et militaire, un alliage de créativité et de discipline.



Yamoussa s'initie à la danse traditionnelle et à la musique. Il est doué et il prend conscience de tout ce qu'il peut ressentir et transmettre par les mouvements de son corps.

Le dimanche, la seule télévision de Gbessia Centre retransmet les spectacles des cirques européens. Les gens se réunissent devant le téléviseur pour s'extasier devant les prouesses des artistes. Une fois la retransmission terminée, plusieurs jeunes, dont Yamoussa, se retrouvent au bord de la mer, pour essayer de refaire les mêmes mouvements. Il s'agit d'un endroit connu des acrobates qu'on appelle communément la petite rivière Dabondy. Yamoussa y fait la connaissance de son premier maître d'acrobatie. Il s'appelle Sans loi. Cet homme est réputé pour être très enthousiaste et sans limite. Il répète tout ce qu'il voit à la télé et demande à ses étudiants de refaire les acrobaties sur l'asphalte après s'y être entraîné sur la plage. Aussi, il ne prend sous son aile que les étudiants qu'il considère comme ayant du cœur au ventre, du courage. C'est dans ce contexte et à travers cet entraînement hebdomadaire que la passion de Yamoussa pour l'acrobatie grandit.

Le deuxième professeur de Yamoussa se nomme Abass. Lui aussi travaille dans l'armée et est un exemple de discipline et de force, physique et psychologique. Chaque fois qu'il va quelque part, c'est le jeune Yamoussa qui transporte les effets personnels d'Abass avec lui. C'est lui qui lave ses vêtements et les lui ramène propres le lendemain.

Une trajectoire hors du commun (suite)

Puis, une occasion se présente: Il passe une audition pour le tournage du film Circus Baobab. Il est choisi! Le film est un grand succès. Un spectacle du nom de « La légende du singe tambourinaire » est ensuite mis sur pied et Yamoussa fait dorénavant partie d'une troupe de gens de tous âges promue pour une grande tournée à travers la Guinée, puis en Europe.

Il parcourt l'Espagne avec le mandat de représenter la Guinée en Espagne au sein de la troupe dirigée par Jordi et Adelaida. Il passe six mois à Barcelone, une ville espagnole. C'est alors qu'il est recruté par le Cirque Éloize, puis qu'il se retrouve au Canada dans le spectacle Nomade, pour cinq ou six ans.

En terre nouvelle, il collaborera également avec le Cirque du soleil pour des événements spéciaux. En fait, Yamoussa travaillera dans les années qui suivront avec à peu près tous les cirques québécois : Cavalia, ArtCirq, Les 7 doigts de la main, Luna Caballera, Circo de Bakuza, etc.

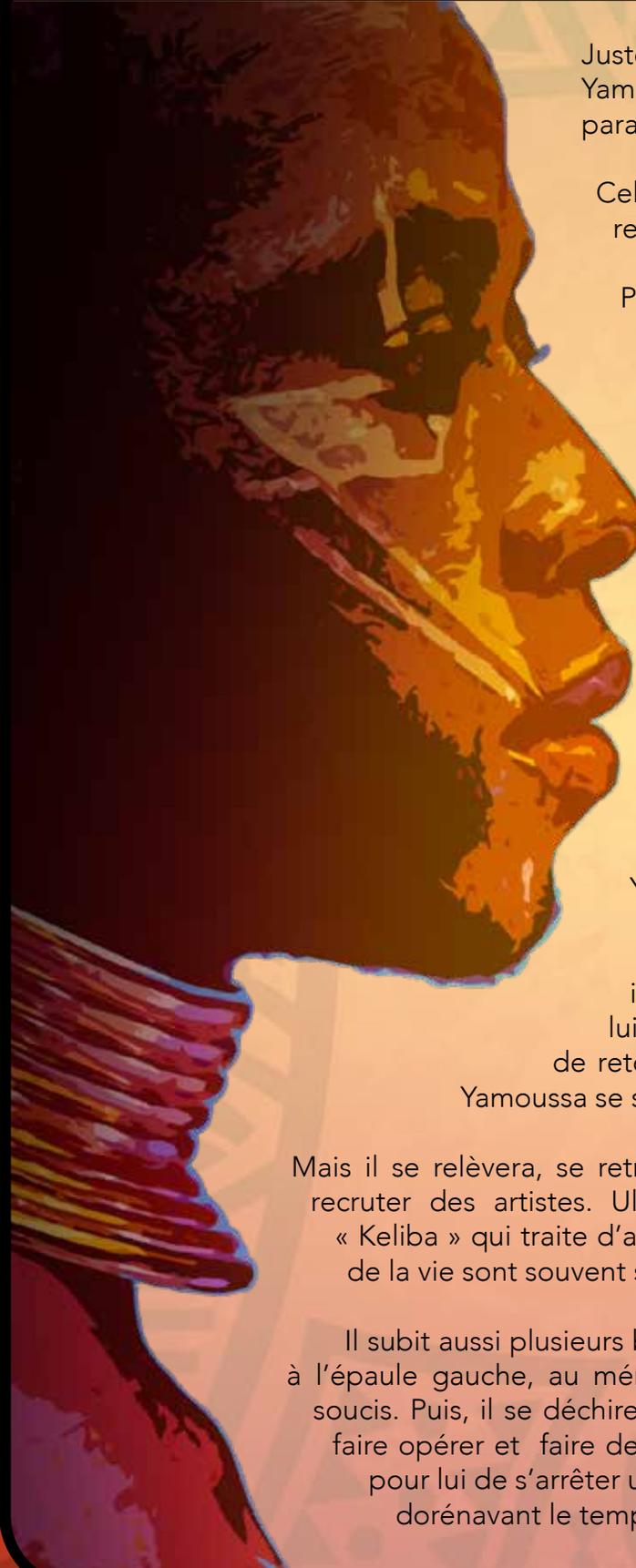
À un certain moment, une idée germe et grandit dans son esprit. Et s'il démarrerait sa propre entreprise? Ce qu'il ne tarde pas à faire en créant Kalabanté avec les encouragements de Guillaume Saladin, son grand ami depuis le cirque Éloize et fondateur D'ArtCirq. Ils collaborent et Yamoussa donne alors des spectacles dans le grand-nord en territoire innu. Ikaluit, Kujuaaq, Yellow Knife, Cambridge Bay, Igloo lik, etc, puis ses spectacles l'amèneront partout à travers le Canada.

Une équipe de cinéma décide même de suivre leur collaboration culturelle pendant 7 ans, ce qui mènera à la production du film Circus without border.

Il mettra sur la glace Kalabanté pendant près de trois ans pour travailler avec Cavalia. Mais il préférera finalement arrêter la tournée, rentrer à Montréal et développer Kalabanté. Il montera ses propres spectacles en engageant maintenant des artistes de la Guinée qu'il fait venir au Canada et qu'il forme.



Les épreuves, une histoire de résilience



Juste avant de quitter la Guinée, un ami acrobate de Yamoussa se blesse sur la trampoline. Son ami est paralysé, il ne marchera plus jamais.

Cela lui enseigne la prudence et l'importance de respecter son intuition.

Puis, il part pour une tournée européenne. Il est encore un enfant, il n'a que 12 ans. Il se sent parfois loin de chez lui et loin de sa famille, mais il est reconnaissant d'avoir du travail et d'être avec ses amis.

Yamoussa cultive une grande curiosité et a envie de parcourir le monde. Il ressent beaucoup de gratitude d'être continuellement en apprentissage et de pouvoir aller à la rencontre des autres et de leur culture.

Une fois Kalabanté créé, des années plus tard, il vit de grandes déceptions avec des artistes guinéens qui le laissent tomber la veille d'un spectacle en disparaissant subitement. Yamoussa, après avoir fait toutes les démarches nécessaires pour qu'ils puissent entrer au Canada et s'y produire sur la scène canadienne et internationale se rend à l'évidence: Ces personnes lui ont menti, puisqu'elles n'avaient pas l'intention de retourner en Guinée et d'honorer leur engagement. Yamoussa se sent trahi et manipulé.

Mais il se relèvera, se retroussera les manches et changera ses façons de recruter des artistes. Ultérieurement, il créera aussi un spectacle solo « Keliba » qui traite d'abandon et de trahison. Comme quoi les épreuves de la vie sont souvent source d'inspiration!

Il subit aussi plusieurs blessures tout au long de sa carrière: Une blessure à l'épaule gauche, au ménisque plus précisément, qui lui cause quelques soucis. Puis, il se déchire le tendon d'Achille, ce qui signifie qu'il devra se faire opérer et faire des mois de réadaptation. C'est une occasion en or pour lui de s'arrêter un peu, ce qu'il ne s'autorisait pas à faire. Il prendra dorénavant le temps de respirer, de ralentir et de réfléchir.

La Guinée, culture mystique et traditions millénaires

La Guinée est un pays côtier d'Afrique de l'Ouest divisé en 4 régions: La Guinée Maritime, la région montagneuse de la Moyenne-Guinée, la savane de la Haute-Guinée et la Guinée Forestière. Les Principales langues parlées en Guinée sont le Malinké, le Soussou et le Peul. La langue de colonisation est le français. La Capitale se nomme Conakry et est située en Guinée Maritime où la principale langue parlée est le Soussou. Le nom du pays, Guinée, se traduirait par le mot « Femme », en français, et Conakry, par « L'autre côté de la rive ». La Guinée est un pays riche en ressources minières et naturelles. C'est aussi un pays extrêmement riche culturellement.



En Guinée, les adultes racontent une histoire aux enfants pour leur faire peur et ainsi faire en sorte qu'ils ne s'aventurent pas en forêt la nuit. Cette légende parle d'un personnage mystique, le Dö-ki, qui a les pieds vers l'arrière et dont le crâne est en fer. On raconte que le Dö-ki, ce terrifiant personnage, met des appâts à l'orée de la forêt. Il attire judicieusement les enfants avec des mangues bien mûres placées à la queue-leu-leu sur le sentier et ainsi les faire cheminer vers le cœur de la forêt. Puis, les enfants trouvent un gros tas de mangues non loin de l'endroit où le Dö-ki les attend camouflé dans les buissons. En surgissant des fourrés, il leur dit : N'könkön firin n'khi könkön keren! Frappe deux fois ma tête! Ensuite, je ne te frapperai qu'une seule fois! En les menaçant ainsi de leur faire éclater la tête avec ses doigts en marteaux.

La Guinée, culture mystique et traditions millénaires (suite)

Un autre personnage, du nom de Tambaloumbé, habite l'imaginaire des enfants guinéens. Ce serpent est à la fois réel (il existe en chair et en os) et mystique. On dit qu'il guide et conseille les enfants tout au long de leur vie et les invite à faire le bien autour



d'eux. Il a une couronne sur la tête avec des cauris (petits coquillages blancs). La tradition orale du Tambaloumbé raconte avec une grande sagesse que, lorsque quelqu'un fait du mal autour de lui, il a toujours la possibilité de se rattraper. Cette personne peut faire du mal une fois ou deux fois et ensuite être pardonnée. Par contre, à la troisième offense, sa chance est épuisée et le Tambaloumbé est là pour le lui rappeler. Comme ce serpent ressemble aux herbes et se cache dans la forêt guinéenne, personne n'est à l'abri de le piétiner. La légende dit que si tu marches sur sa queue, tu es encore au début de ta vie, si tu marches au centre de son corps, tu es au milieu de ta vie et si tu marches sur sa tête tu es à la fin de ta vie.

La tradition musicale et culturelle de la Guinée est vraiment très vaste. Chaque célébration est accompagnée d'un rythme particulier de percussions, d'une danse et/ou d'un chant. Qu'il soit question de Mendiani pour les fillettes et les jeunes filles vierges, de Soli qui accompagne les rituels de circoncision, de Konkoba (qui signifie grand cultivateur) pour encourager les agriculteurs à bien travailler, la Guinée bat au rythme des tambours. Le rythme est partout au quotidien, il est l'énergie qui propulse vers l'avant. Pour les Guinéens, il est important de danser en tout temps pour inviter la joie dans le cœur, éveiller les sens et s'épanouir.



La Guinée, culture mystique et traditions millénaires (suite)

Par exemple, le rythme Yankadi accompagnait une danse de la séduction à l'époque où la maman et le papa de Yamoussa se sont rencontrés. Cette danse avait lieu en plein air, au cœur du village, autour d'un feu, un soir où la lune était présente. Il y avait d'abord l'appel, un rythme particulier que les percussionnistes produisaient en frappant sur les tambours. Les femmes allaient alors se placer d'un côté et les hommes de l'autre côté. Les hommes repéraient une jeune femme qu'ils trouvaient attirante, allait se placer devant elle, faisait des mouvements de danse audacieux, en lui adressant des clins d'œil ou en souriant.



Aussi, chaque année, les enfants guinéens célèbrent une fête qui s'appelle Yoliolio. Cette fête a sa propre chanson et son propre rythme. Lors de cette fête, les enfants font le tour du village et vont voir les grand-mamans pour leur donner des cadeaux. Ils utilisent des grosses conserves en métal pour jouer. Ce n'est pas nécessaire d'être initié (d'avoir pris des cours), puisque tous les enfants connaissent le rythme de Yoliolio.

La Guinée, culture mystique et traditions millénaires (suite)

La très grande majorité des guinéens, incluant ceux de confession musulmane ou chrétienne, sont aussi animistes. Ils partagent la croyance qu'un esprit anime tous les êtres vivants, tels que les plantes, les animaux, les éléments (eau, terre, feu, air) et même les pierres. Ils se guérissent avec des herbes, adorent jouer aux cauris et pratiquer l'art de la divination.

Les cauris sont de petits coquillages qui servaient de monnaie autrefois. Ils sont originaires des Îles Maldives et ont été importés en Afrique bien avant la colonisation.

Ils sont aussi utilisés dans l'art divinatoire. Ils sont alors lancés au sol, puis quelqu'un interprète leur position dans l'espace. Les cauris sont aussi utilisés pour faire des bijoux ou cousus sur des vêtements.



Lors d'une célébration, d'un mariage ou un décès, les sacrifices d'animaux sont fréquents. L'animal est tué selon un rituel, puis il est partagé et mangé. Puis, grâce aux peaux d'animaux, les doundoun naissent sous la main des artisans. En Guinée on dit que des vies s'envolent pour venir en animer d'autres. Cette transmission est au cœur de la mission de Productions Kalabanté, c'est-à-dire faire circuler l'énergie de la vie et la joie de bouger et d'être ensemble, puisque :

« Si tu sais marcher, tu sais danser et si tu sais parler, tu sais chanter. »



Le code d'honneur des acrobates



Inclusion et partage :

Le cirque est un univers où tout le monde a sa place, peu importe son origine. C'est une façon d'entrer en contact avec les différentes cultures du monde, une façon de se rencontrer et d'échanger, même lorsqu'on ne parle pas la même langue.

Confiance mutuelle :

Le cirque est un art basé sur le travail d'équipe, la synchronicité et la confiance mutuelle. Quand un artiste monte en haut d'une pyramide humaine, il doit avoir une confiance inébranlable envers les autres personnes qui forment la base de la pyramide, parce qu'une simple négligence peut mettre sa vie en danger.



Transparence :

L'art du cirque est aussi une façon de se mettre à nu. Un artiste peut se vanter tant qu'il le souhaite, mais c'est une fois sur scène, sous le feu des projecteurs, que l'on verra réellement de quoi il est capable. C'est dans ses mouvements, avec sa présence et sa force d'esprit qu'il se dévoilera réellement.

Courage :

Le parcours d'un artiste du cirque est parsemé d'embûches et de déceptions. Jamais personne ne fera l'unanimité. Baisser les bras ou se laisser écraser n'est pas une option. Il faut avoir le courage d'être soi-même, de croire en son propre potentiel et de faire beaucoup d'erreurs, puisqu'il s'agit du seul et unique chemin vers l'apprentissage. Rappelez-vous : Un mouvement peut avoir été répété un million de fois avant d'être réussi à la perfection devant public!



QUESTIONS

Un peu d'introspection

Nomme une situation dans laquelle tu as dû faire preuve de courage.

Donne des exemples d'expériences que tu as vécues depuis ta naissance et à travers lesquelles tu t'es imposé une certaine discipline pour arriver à tes fins ou atteindre tes objectifs.

Quelle est l'épreuve que tu as traversée qui t'as le plus appris sur toi-même?

Qu'est-ce qui te surprend ou t'émeut ou te choque le plus dans le parcours de Yamoussa? Pourquoi?

Compréhension de lecture

Nomme deux particularités de l'enfance de Yamoussa.

Indique une tradition guinéenne en te remémorant le plus de détails possibles.

Pourquoi les personnages mystiques guinéens existent-ils?

Pour en savoir plus des

Productions



Kalabanté

Visitez:

www.kalabante productions.com



Productions Kalabanté

Adresse : 7996 17^{ème} avenue, Montréal QC H1Z 3R3

Téléphone: 438-375-4544

studio@kalabanteinformations.com